

**LE JOUR 1951
1 FÉVRIER 1951**

FERMETÉ DES ETATS-UNIS

Les Etats-Unis prennent du mordant. A vrai dire, ils n'en ont jamais manqué. Mais on sent que leur force croît et on les voit fonder leur autorité sur les nouvelles dimensions de leur puissance.

On aura beau vouloir que l'égalité des voix soit respectée dans les organismes des Nations-Unies. Le fait que chaque partenaire majeur entraîne (quand l'enjeu en vaut la peine) ses clients derrière lui, ne se discute plus. C'est ainsi que la Commission politique des Nations-Unies, à une majorité imposante, a décidé de déclarer la Chine communiste **pays agresseur**, cependant que cette même Chine communiste renonçant à se montrer intransigeante, **acceptait de cesser le feu en Corée, avant les négociations.**

C'est qu'en Corée les Chinois ont subi des pertes cruelles et que les Américains ne redoutent plus que la situation militaire évolue à leur détriment. Le vieux Mac Arthur se comporte encore comme le jeune Annibal ; et rien ne lui échappe de l'art de la guerre. Il remplace les éléphants du Carthaginois par des armes qui sèment davantage la panique et la mort. Et il semble que, malgré l'hiver, les opérations des dernières semaines contre les Coréens du Nord et les Chinois aient été extrêmement meurtrières.

De la puissance des Etats-Unis nous n'avons jamais douté, ni des surprises qu'elle réserve au monde. Ce qui importe maintenant, c'est que les Américains fassent progresser leur diplomatie jusqu'à la parité avec leur force.

L'avenir de l'Asie ne se sépare plus de l'avenir du reste de la planète : et, d'autre part, sur bien des points, l'Europe et l'Asie restent solidaires. **Il faut qu'entre le monde occidental et le monde jaune des relations fraternelles s'établissent.** Il est vrai que si la Chine de Mao Tsé Tung gouverne aujourd'hui les Chinois, une autre Chine n'a pas cessé d'exister qui, depuis Formose et sur le Continent même, la menace. **Ne vient-on pas de voir un général chinois musulman du camp de Chang Kai Chek presser les Nations-Unies de déclarer la Chine de Mao Tsé Tung, pays agresseur ?** De telles démarches contribuent à expliquer l'attitude si ferme du Gouvernement de Washington.

Mais il faut, pour qu'un ordre universel subsiste, que la Chine de demain paraisse moins exotique au reste de l'humanité. C'est Wendell Willkie, un Américain qui a découvert pour le compte des concitoyens "l'unité du monde". Il y a plus de politique internationale intelligente qui ne laisse partout une large place à la fraternité.

La future unité du monde veut que les bonnes volontés, et non point les haines, se multiplient.